

Le devenir des diplômés d'un DUT en formation initiale - Promotion 2010-

Octobre
2013

Bref sur l'enquête

Depuis 2001, l'enquête annuelle sur les DUT, demandée par la Direction Générale de l'Enseignement Supérieur, est assurée par le réseau des IUT. Fondée sur un questionnaire national, l'enquête s'intéresse au devenir des diplômés de DUT 30 mois après l'obtention du diplôme. La date d'interrogation décidée par le Ministère est fixée au 1er décembre, afin de rendre ces résultats comparables avec les autres enquêtes nationales.

L'IUT de Lille 1 mène cette enquête en partenariat avec l'OFIP, l'observatoire ayant assuré les relances téléphoniques après la collecte courrier et mail gérée par l'IUT.

En juin 2010, 704 étudiants ont été diplômés de DUT, 671 en formation initiale et 33 en formation continue. 35 diplômés n'entraient pas dans le champ de l'enquête.

Le taux de réponse global à l'enquête est de 82 %. Les données concernant les diplômés en formation initiale ont été pondérées par DUT afin de retrouver la population de départ, soit 636 personnes.

L'enquête sur le devenir des DUT promotion 2010 confirme les tendances apparues sur les promotions précédentes.

Pour les diplômés de DUT (qui ne se sont pas réinscrits en études ou qui n'ont pas validé de diplôme de niveau supérieur au DUT), l'insertion semble désormais plus délicate. Plusieurs phénomènes entrent probablement en ligne pour expliquer l'accès à l'emploi :

- la crise économique qui perdure (les enquêtes du CEREQ soulignent qu'elle touche davantage les premiers niveaux de diplômes et moins les masters)

- le positionnement de sortie d'études : au bout de 10 ans de LMD, la norme de sortie à Bac + 3 s'est peut être peut à peu imposée.

Néanmoins pour ceux qui sont en emploi, la part d'emploi stable se maintient (72%) ainsi que la part de professions intermédiaires (69%) et ces diplômés 2010 n'ont pas mis plus de temps que les promotions précédentes pour trouver leur premier emploi (4 mois).

Mais depuis plusieurs années, le DUT est essentiellement devenu un diplôme tourné vers la poursuite d'études (84%), surtout d'études longues (64%). D'ailleurs au moment de l'enquête, 52% sont toujours en études. Si la poursuite d'études se vérifie pour toutes les spécialités, elle concerne la totalité des diplômés de Génie Mécanique et Productique (dont 70% vont dans des écoles) et 98% des diplômés de Mesures Physiques (45% dans des écoles). Pour les diplômés d'Informatique et de GEA, le choix de poursuite d'études est en priorité l'accès à la troisième année de licence.

Amélie MACREZ
Responsable de l'enquête

Raphaël PECHILLON
Technicien

Martine CASSETTE
Directrice de l'OFIP

Caractéristiques socio-démographiques et scolaires des diplômés

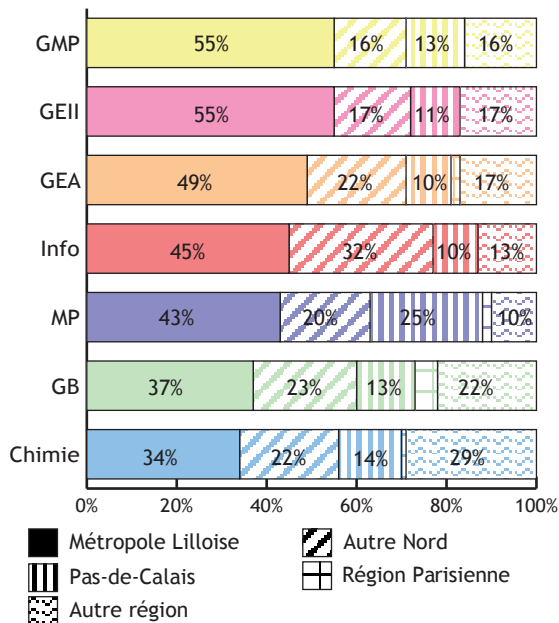
En 2010, Lille 1 a délivré 636 diplômes de DUT en formation initiale. La spécialité Gestion des Entreprises et des Administrations regroupe un quart des diplômés (26 %) et Génie Biologique 22 %. 15 % des diplômés étaient inscrits en Chimie, 14% en Informatique et moins de 10 % en Génie Electrique et Informatique Industrielle et en Mesures Physiques ; quant au département Génie Mécanique et Productique, il rassemble 5 % des effectifs.

Parmi la promotion 2009-2010, 56 % sont des diplômés de sexe masculin et certaines spécialités ont un taux de masculinité supérieur ou égal à 85 % (GEII, GMP et Info).

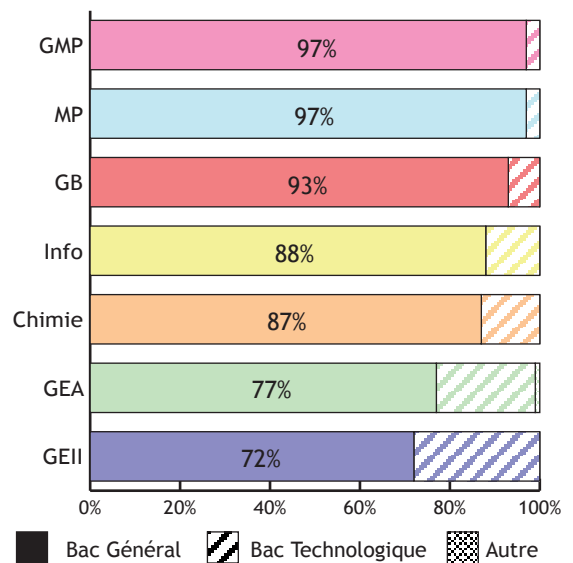
79 % des diplômés de DUT sont originaires de la région Nord Pas-de-Calais : 43 % de la métropole lilloise, 23 % d'une autre ville du Nord et 13 % du Pas-de-Calais. 20 % viennent du reste de la France (mais seulement 2% de la région parisienne).

86 % des diplômés de DUT avaient obtenu un baccalauréat général et 14 % un baccalauréat technologique. La proportion de bacheliers technologiques atteint 28 % en GEII et 22% en GEA. En moyenne, les diplômés ont eu leur baccalauréat à 18 ans et ont mis trois années pour obtenir leur DUT (53 % ont mis deux ans et 32 % ont mis trois ans).

Origine géographique



Baccalauréat



Poursuite d'études

Depuis l'obtention de leur DUT, 84 % des diplômés se sont réinscrits dans l'enseignement supérieur. 19 % ont poursuivi leurs études pendant une année, 14 % deux années et 51 % trois années.

Un quart des diplômés réinscrits opte pour une année de spécialisation supplémentaire en licence professionnelle.

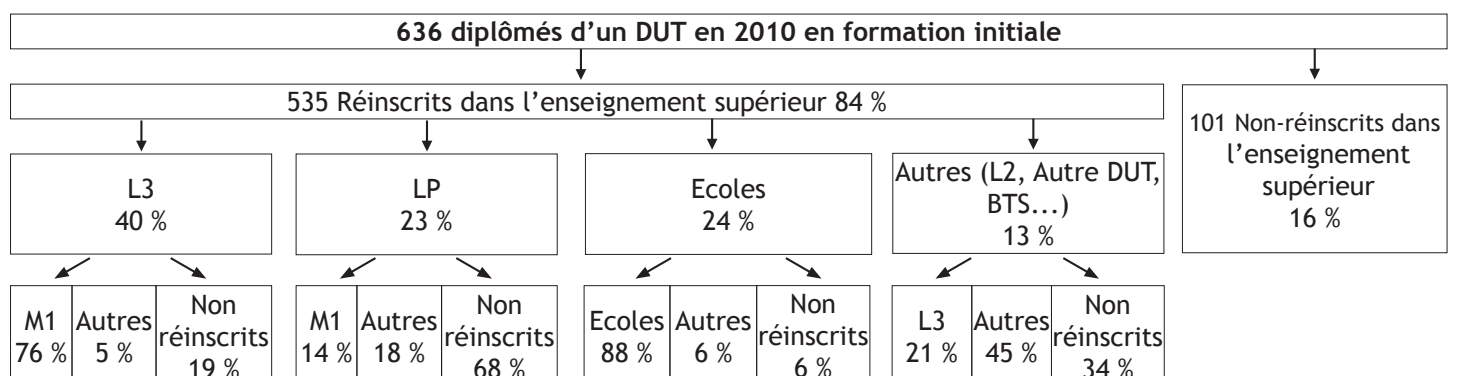
Mais le DUT permet aux diplômés de poursuivre des études longues :

- 40 % des étudiants diplômés réinscrits ont choisi la troisième année de licence et parmi eux 76 % poursuivent l'année sui-

vante en master.

- 24 % ont choisi d'intégrer une école (ingénieurs, commerce, gestion...).

65 % des réinscrits dans l'enseignement supérieur restent dans la métropole lilloise la première année, 42 % sont toujours inscrits à Lille 1 : 60 % des inscrits en L3 et 40 % des licences professionnelles n'ont pas quitté l'université de Lille 1. 10 % des étudiants ont poursuivi leurs études dans un autre ville du Nord, 6 % dans le Pas-de-Calais et 3 % en région parisienne. 16 % ont étudié dans une autre région française pour leur première année de réinscription après le DUT. 87 % des diplômés



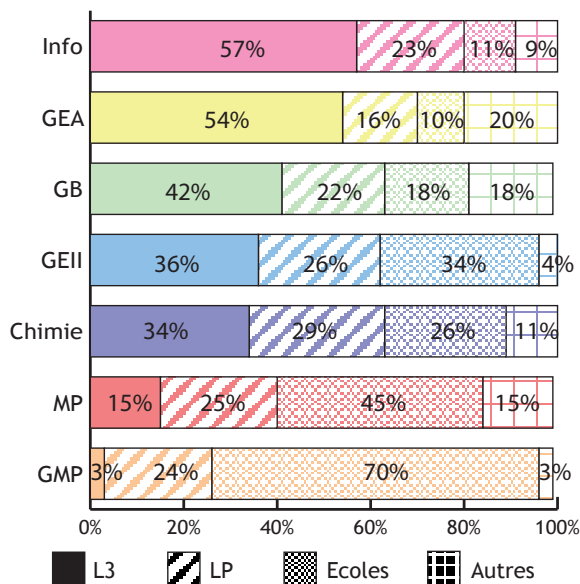
originaires de la région continuent leurs études dans le Nord Pas-de-Calais.

Les stratégies de poursuite d'études ne sont pas les mêmes selon les types de DUT.

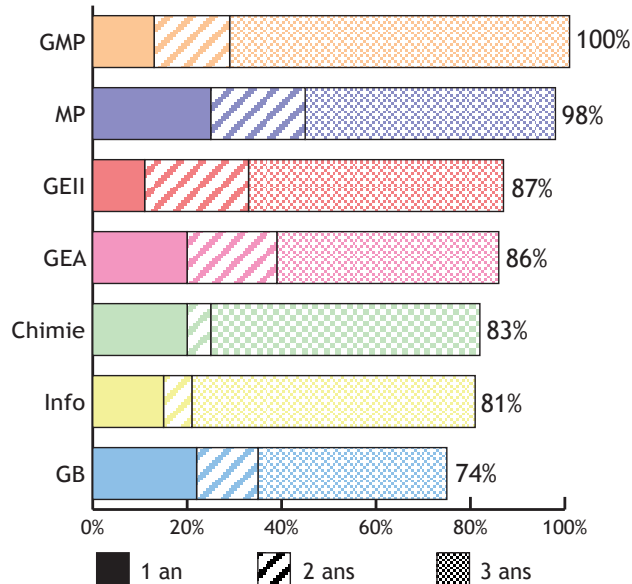
En GMP, la totalité des diplômés poursuit des études (notamment en écoles, 70 %) ; les diplômés de Mesures Physiques poursuivent quasiment tous leurs études (un quart en licence professionnelle et 45 % en écoles).

En GEA et GEII, le taux de poursuite d'études est le même (86 % et 87 %) mais les choix de poursuite d'études diffèrent : les diplômés de GEA vont majoritairement en L3 (54 %) et en licence pro (16 %) alors que ceux de GEII s'orientent en L3 (36 %), en école (34 %) et en licence professionnelle (26 %).

Première réinscription dans l'enseignement supérieur



Réinscription dans l'enseignement supérieur



Au 1er décembre 2012, 51 % des diplômés ont obtenu un diplôme supérieur au DUT. 65 % ont validé une licence, 34 % une licence professionnelle et 1 % un autre diplôme. Les deux tiers de ces étudiants (64 %) sont toujours en études au moment de l'enquête. Les étudiants s'étant orientés vers une école en

trois ans n'ont pas encore eu l'occasion de valider un diplôme.

Les diplômés ayant obtenu un diplôme supérieur après le DUT, ne sont pas pris en compte dans le paragraphe suivant.

Situation 30 mois après l'obtention du DUT

Au moment de l'enquête, 39 % des diplômés n'ayant pas obtenu de diplôme de niveau supérieur après leur DUT sont en emploi, 52 % sont en études, 5 % recherchent un emploi et 4 % sont dans une autre situation.

Parmi les étudiants encore en études au 1er décembre 2012, 63 % sont inscrits dans une école d'ingénieurs, 6 % en école de commerce ou de gestion et 31 % dans un autre diplôme.

Le taux d'insertion global est de 81 %.

Parmi les diplômés en emploi en décembre 2012, 69 % occupent des fonctions de professions intermédiaires et 10 % de cadres ; 72 % ont un emploi stable (CDI, fonctionnaire, chef d'entreprise).

68% des diplômés sont employés par le secteur privé, 30% par le public et 2 % par une association. 54% sont toujours dans la métropole lilloise, 13% dans une autre ville du Nord, et 7% dans le Pas de Calais. 91 % des diplômés originaires de la région y travaillent au moment de l'enquête.

93 % des diplômés en emploi le sont à temps plein, pour un salaire net mensuel médian de 1418 € (7 % des diplômés en

emploi occupent un emploi à temps partiel). 67 % déclarent que leur salaire est en adéquation avec leur niveau de qualification.

52% estiment que leur emploi correspond à leur formation de DUT. 11 % des diplômés disent qu'ils auraient besoin d'une formation supplémentaire et 23% qu'ils auraient pu occuper cet emploi sans le DUT.

Parmi les 17 personnes recherchant un emploi au moment de l'enquête, 6 cherchent un emploi dans le domaine de spécialité de leur DUT, 2 dans un autre domaine, et 8 dans tous les domaines.

En moyenne, ces diplômés recherchent un emploi depuis 9 mois, ont envoyé 60 candidatures et ont obtenu entre 4 et 5 entretiens. 6 personnes ne recherchent un emploi que dans leur département de résidence, 10 dans leur région ou les départements limitrophes et 1 dans l'Union Européenne.

En moyenne, les diplômés ont mis 4 mois pour trouver un premier emploi après leurs études. Pour 46% d'entre eux, il s'agissait d'un contrat stable et le salaire net mensuel médian était de 1250 €.

636 diplômés de DUT à Lille 1 en 2010 en formation initiale

Age moyen à l'obtention du DUT : 21 ans

Part de femmes : 44 %

Part de diplômés
ayant obtenu un
bac techno : 14 %

Part de
diplômés originaires
du Nord-Pas de Calais :
79 %

Taux de poursuite d'études : 84 %

Part de diplômés ayant obtenu
un diplôme de niveau supérieur
au DUT : 51 %

INSERTION PROFESSIONNELLE 30 MOIS APRES L'OBTENTION D'UN DUT A LILLE 1 (hors diplômés d'un niveau supérieur au DUT)

Taux d'insertion : 81 %

84 % pour les Sciences
72 % pour les Sciences Eco

75 % pour les hommes
85 % pour les femmes

Pour les personnes en emploi

Part d'emploi stable : 72 %

67 % pour les Sciences
86 % pour les Sciences Eco

79 % pour les hommes
66 % pour les femmes

Part de professions intermédiaires : 69 %

74 % pour les Sciences
54 % pour les Sciences Eco

74 % pour les hommes
65 % pour les femmes

Salaire net mensuel médian : 1418 €

1450 € pour les Sciences
1400 € pour les Sciences Eco

1575 € pour les hommes
1342 € pour les femmes